



## Prise de paroles FSU Savoie – Grève du 26 janvier

### *Général (FSU)*

La crise sanitaire que traverse la société tout entière aura mis sur le devant de la scène le rôle important et incontournable de l'École et de ses personnels. En effet, cette crise dévoile la réalité des inégalités mais aussi le rôle indispensable que doit jouer l'École pour les combattre. Les attentes sont fortes et les réponses ministérielles sont loin d'être à la hauteur que ce soit sur la gestion erratique de cette crise sanitaire, sur les moyens nécessaires pour garantir partout à toutes et tous un service public de qualité, sur la revalorisation salariale "historique" toujours promise mais jamais concrétisée ou encore sur la politique éducative autoritaire poursuivie qui ignore l'expertise enseignante et creuse davantage les inégalités... L'école fait face à une crise grave et inédite où la réussite des élèves est menacée tandis que les personnels sont en première ligne et se sentent non seulement abandonnés, mais méprisés. La volonté affichée du gouvernement de se passer du dialogue social en supprimant le contrôle du respect des règles de mouvement ou de promotion par des commissions paritaires ou en supprimant les CHSCT en 2022 est inadmissible.

Des réponses à la hauteur des enjeux sont nécessaires pour permettre un tout autre service public d'éducation respectueux des personnels et des élèves. C'est le sens de notre exigence d'un plan d'urgence pour l'école et de cette grève du 26 janvier.

### *1er degré - SNUipp-FSU*

Les besoins sont immenses, et pourtant les prochaines opérations de carte scolaire s'annoncent saignantes. La dotation 2021 pour les écoles de Savoie est de zéro poste, un chiffre qui cache une réalité plus complexe et plus inquiétante. En effet, les "priorités" ministérielles qui doivent être mises en application pour la rentrée 2021, "coûtent" 27 postes. Cela revient à dire que la dotation est réellement de moins 27 postes. Même s'il est vrai que la démographie scolaire est en baisse dans les écoles primaires de Savoie, les besoins restent importants, étant entendu que nous n'avons jamais rattrapé le retard des suppressions massives de postes du quinquennat Sarkozy. Nous manquons d'enseignant.e.s (17 postes vacants à la rentrée 2020, du jamais vu). Nous manquons d'enseignant.e.s remplaçant.e.s (d'où la volonté de l'institution de recourir à 13 contractuels + 31 contractuels dits "Covid"). Nous manquons d'enseignant.e.s spécialisé.e.s, notamment pour l'accompagnement des élèves en difficulté. Nous manquons d'AESH pour accompagner les élèves en situation de handicap. Dans ces conditions, comment baisser les effectifs dans les classes ? Comment maintenir l'ensemble des petites écoles rurales et de montagne du département ? Comment donner du sens et du contenu à la notion "d'école inclusive" ?

En parallèle, le ministre continue ses attaques tout azimut : réforme de la formation initiale, offensive contre l'école maternelle, méthode de lecture officielle annoncée, maintien des évaluations nationales CP et CE1... "Nous sommes en guerre" disait Macron il y a un peu moins d'un an. Étant donné la gestion catastrophique, au doigt mouillé, de la crise sanitaire dans les écoles, dans l'imprévision la plus totale, nous devons admettre que ce gouvernement est plutôt en guerre contre l'éducation, contre l'École, contre les plus fragiles, contre les services publics, contre la culture, contre l'émancipation des jeunes. En guerre contre les personnels de l'éducation nationale. Mécontentements, exaspération, ras-le-bol, découragement, fatigue, inquiétudes... En ce début d'année, le moral de la profession est loin d'être au beau fixe.

Comment pourrait-il en être autrement avec un ministre qui, depuis son arrivée aux commandes, trace sa route en imposant son projet néfaste pour l'école sans se soucier du terrain et en bouleversant tout malgré ses déclarations dès son arrivée. Cette politique éducative renforce les inégalités et projette une transformation du métier inquiétante reposant sur un accroissement du contrôle hiérarchique et une remise

en cause de l'autonomie du métier enseignant. Des raisons de faire grève, les enseignant.e.s et personnels des écoles n'en manquent pas, c'est pourquoi le SNUipp-FSU a appelé toute la profession à se mobiliser ce 26 janvier pour réclamer un plan d'urgence pour l'école nécessitant des moyens, une autre conception du métier et des salaires revalorisés. Une mobilisation qui s'inscrit dans une dynamique de mobilisations sectorielles avant la journée d'action interprofessionnelle le 4 février prochain.

### ***2nd degré - SNES-FSU***

Dans les établissements du second degré, les AED sont nombreux. Ses à se mobiliser pour améliorer leur statut et leur métier, Bravo à elles et bravo à eux! C'est actuellement la période de préparation de la rentrée prochaine et elle s'annonce catastrophique dans le département. Les dotations sont tombées: 10 classes en moins dans les collèges alors qu'il est prévu 215 élèves en plus à la rentrée prochaine. Inédit depuis plus de 10 ans! Dans de plus en plus de collèges, les classes seront remplies jusqu'à dépasser 30 élèves. L'accueil des enfants scolarisés en ULIS devient mission impossible et n'est pas prévu dans ces projections comptables. C'est un véritable sabotage de l'Inclusion des enfants en situation de handicap que l'Institution organise par soucis d'économie. Faire mieux avec encore moins devient INSUPPORTABLE! A cela s'ajoute le projet de Loi 4D et une nouvelle vague de décentralisation qui mettra les gestionnaires sous la double tutelle de L'Éducation Nationale et des collectivités territoriales, et qui transfèrera les infirmières de l'Education Nationale aux départements. Alors qu'il faudrait renforcer les équipes pluriprofessionnelles au sein des établissements scolaires pour mener une politique éducative, sociale et de santé cohérente, dans le cadre de l'Education Nationale, le gouvernement les fragilise et les désorganise. Alors que le nombre d'élèves augmente dans les lycées et les collèges, aucune création de poste de CPE, d'assistant.e.s sociaux, de psychologues scolaires, de personnels de santé scolaire, d'agents administratifs! Quand à la gestion de la crise sanitaire, rien n'est anticipé et au contraire, le renvoi au local des modalités d'application des protocoles et les injonctions contradictoires en disent long sur le mépris affiché par l'Institution à ses personnels.

Entre la mise en oeuvre très disparate du protocole sanitaire et les classes surchargées, de plus en plus d'élèves décrochent. Les enseignants sont épuisés et en colère face à notre institution qui ne nous donne pas les moyens de faire réussir tous nos élèves! Chaque année, les inégalités sociales et scolaires se creusent et rien n'est fait pour y remédier, au contraire! Force est de constater que la priorité du gouvernement en matière d'éducation est opposée à celle que nous défendons. Non! L'école ne doit pas être une variable d'ajustement économique mais un investissement sur l'avenir de la jeunesse et de la société toute entière. C'est pourquoi le Snes-FSU de la Savoie a appelé les personnels à être massivement dans l'action aujourd'hui et a déposé un préavis de grève du 2 au février.

### ***Général (FSU)***

Dérive autoritaire, lois liberticides, violences policières, surveillance et fichage généralisé, instrumentalisation de la laïcité, stigmatisation d'une partie de la population, démantèlement de la Fonction Publique, saccage des services publics – dont celui de l'Éducation Nationale... Les raisons de se battre ne manquent hélas pas !

**La FSU reconnaît la difficulté de la période, mais nous mesurons aussi la possibilité d'en sortir par le haut : la combativité est la seule réponse qu'il nous faut porter collectivement pour empêcher les dérives et réorienter les politiques vers plus de justice.**

Contre le chômage et la précarité, pour la santé, le social, l'éducation, le climat, la culture, pour défendre l'emploi, les services publics, nos libertés publiques et syndicales, contre les dérives autoritaires du gouvernement, **le 4 février prochain, tous ensemble, public, privé, faisons converger nos luttes !**